

Jean-Pierre Digard. « The Bakhtiâri », in : R. Tapper and J. Thompson, eds., *The Nomadic Peoples of Iran*. London, Azimuth Editions, 2002, pp. 48-89.

Christian Bromberger

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5232>

DOI : [10.4000/abstractairanica.5232](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5232)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christian Bromberger, « Jean-Pierre Digard. « The Bakhtiâri », in : R. Tapper and J. Thompson, eds., *The Nomadic Peoples of Iran*. London, Azimuth Editions, 2002, pp. 48-89. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 356, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5232>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Jean-Pierre Digard. « The Bakhtiāri », in : R. Tapper and J. Thompson, eds., *The Nomadic Peoples of Iran*. London, Azimuth Editions, 2002, pp. 48-89.

Christian Bromberger

- 1 Ce long texte, écrit au début des années 1990 et abondamment illustré, expose les principaux résultats des recherches qu'a menées l'A. sur cette importante tribu pratiquant un nomadisme vertical du piémont vers les hautes terres du Zagros. Sont successivement présentés : l'organisation sociale de type segmentaire, avec ses multiples subdivisions ; la structure politique, centralisée et hiérarchisée, avec ses factions et ses chefs tribaux (à la fin du 19^e s. et jusqu'à l'avènement de la dynastie pahlavi les Baḥṭiyārī formaient un état dans l'état) ; l'habitation (les tentes, les huttes, mais aussi les maisons en dur attestées depuis les premières campagnes de sédentarisation dans les années 1930) ; le vêtement (dont le fameux pantalon large : *šawlār-gošād* que portent les hommes) ; l'alimentation, frugale au quotidien (du pain, des produits laitiers, des oignons crus, et de très abondantes quantités de thé – 12 kg par personne et par an – et de sucre – 120 kg !) ; les moyens de transport (vaches, bœufs, ânes, chevaux, mulets bâtés qui déplacent les charges pendant les migrations, mais aussi... radeaux utilisés pour traverser le Kārūn) ; l'élevage (son calendrier, les territoires pâturés, le matériel pastoral, les savoir-faire des bergers) ; l'agriculture, pratiquée aussi bien à l'estivage qu'à l'hivernage, ce qui est une particularité exceptionnelle ; la cueillette et la chasse, cette dernière activité, où l'on manipule des armes, étant objet de passion chez les Baḥṭiyārī ; les techniques de fabrication, essentiellement le tissage sur un métier à un rang de lisses.
- 2 Depuis la pénétration anglaise dans le Ḥūzestān au milieu du 19^e s., les Baḥṭiyārī ont adopté plusieurs techniques venues de l'occident mais ils en ont aussi rejeté, si bien

qu'ils sont demeurés une des tribus d'Iran les moins occidentalisées. Cette excellente synthèse s'achève par une brève analyse de l'évolution de cette société nomade depuis l'instauration de la République islamique : les Baḥtīyārī sont désormais détribalisés et sédentarisés.

INDEX

Thèmes : 16.1. Iran

AUTEURS

CHRISTIAN BROMBERGER

Université de Provence